

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques Nouvelles Du Whisky

N° 66 - 14/02/2022

- *Un whisky mis en bouteille avec de l'eau d'iceberg.*
- *Mark Kent, nouveau Directeur Général de la S.W.A.*
- *Bellevoie nous en fait boire de toutes les couleurs.*
- *Pierrick GUILLEN, manager français de Lagavulin.*
- *Touche pas à mon Glen !*
- *The Reach, un whisky de 81 ans.*

Un whisky mis en bouteille avec de l'eau d'iceberg

La distillerie Bruichladdich, située sur l'île d'Islay, vient de sortir un nouveau whisky qui contient de l'eau provenant d'un iceberg vieux de plusieurs milliers d'années.



C'est dans un but bien précis si l'explorateur écossais **Craig Mathieson** a collecté des échantillons d'iceberg au large du Groenland, lors d'une expédition en kayak de mer.

Un whisky est en effet né de cet approvisionnement particulier. Nommé **Polar Explorer**, c'est un single malt de 12 ans d'âge. Dix bouteilles seulement sont actuellement disponibles à la vente sur le site d'enchères *Whisky Auctioneer*. Les recettes iront à un organisme de bienfaisance écossais du nom de **The Polar Academy**, fondé par Craig en 2014. Sa mission est d'aider des adolescents présentant un manque de confiance en eux, en les formant à des expéditions dans le Groenland. L'organisme a déjà engagé plus de 50 000 jeunes à travers l'Ecosse.

Il existe 190 autres bouteilles de ce spiritueux premium. Si vous souhaitez mettre la main sur l'une d'elles, il vous faudra faire un don « généreux » directement à l'organisme de bienfaisance, une fois la vente aux enchères terminée.

La mise aux enchères par bouteille a été fixée à 100 livres sterling (environ 109 €). Des connaisseurs, désireux de posséder un whisky rendu exceptionnel par l'eau provenant du **Fjord Sermilik** (= lieu des glaciers), ont déjà fait des offres de 1 000 livres (approximativement 1091 €) à l'œuvre de charité.

Craig Mathieson qui a signé chacune des bouteilles, est l'un des rares explorateurs polaires (12 au total) à s'être aventuré au Pôle Nord et au Pôle Sud. Il a également dirigé la première expédition de l'Ecosse dans le Pôle Sud en 2004.

Polar Explorer est le premier single malt d'Ecosse à réduire sa force de fût naturelle à 50° en ajoutant au distillat de l'eau d'Ecosse et de l'eau d'iceberg bleue du Groenland.

Charles MacLean, expert en whisky de renommée mondiale, a décrit le Polar Explorer comme « *un dram craquant* » et a poursuivi en expliquant : « *C'est un whisky intéressant avec une réelle profondeur et une bonne texture. C'est un Port Charlotte exceptionnellement bon avec une note de fond de jambon glacé au miel fumé et d'algues salées (!). Ce fut un véritable honneur de rencontrer Craig et d'en savoir plus sur son exploration polaire. J'ai obtenu une note impressionnante de 8,1 sur 10 pour ce Polar Explorer* ».

L'idée initiale de la production du Polar Explorer a germé lorsqu'un fût de sherry unique de single malt de Port Charlotte a été offert à Craig Mathieson par **Steve Thom**, le directeur d'une Compagnie de restauration de bâtiments à Edimbourg.

Le Polar Explorer n'est pas le premier whisky à adopter le thème polaire. Le Shackleton, de Whyte and Mackay, est le résultat d'une recomposition par Richard Paterson du whisky que l'explorateur Ernest Shackleton avait emporté avec lui lors de son expédition de 1907 dans l'Antarctique. Une caisse de bouteilles retrouvée dans la glace cent ans plus tard a permis de resusciter le produit.

Mark KENT, nouveau Directeur Général de la Scotch Whisky Association

En janvier 2022, Mark KENT a rejoint la S.W.A. en tant que Directeur Général, succédant à Karen BETTS qui occupait le poste depuis 2017. L'intéressée a, quant à elle, pris la Direction Générale de la *Food and Drink Federation*.



Avant de diriger la S.W.A., Mark Kent était ambassadeur en Argentine et précédemment en Thaïlande et au Vietnam. Il a également servi dans les ambassades britanniques à Mexico et à Brasilia ainsi qu'à la représentation du Royaume-Uni auprès de l'Union Européenne.

Diplômé de plusieurs universités, il possède des qualifications linguistiques en espagnol, portugais, français, néerlandais, vietnamien et thaï.

Son profil et l'absence de références à l'industrie du scotch dans son C.V. tendent à montrer que son rôle à la tête de l'organisme sera essentiellement politique. Espérons qu'au moins il aime le whisky, sans en faire un dram si tel n'était pas le cas.

Bellevoye nous en fait boire de toutes les couleurs

Cette gamme désormais bien connue de whiskies français s'enrichit d'une version Bellevoye Vert qui rejoint la bleue, la rouge, la blanche, la noire et la violette.



Légèrement tourbée, cette nouvelle édition se démarque par son primo-affinage de 3 à 5 ans en barriques de chêne suivi d'une finition en fûts de vieux calvados de 40 ans. Le résultat : un whisky rond à la palette aromatique puissante. On retrouve des arômes de pommes confites légèrement caramélisées, puis rapidement, les épices, l'écorce d'orange et l'ananas rôti viennent enrichir les arômes.

Comme ses « frères de gamme », Bellevoye Vert résulte de l'assemblage de trois single malts sélectionnés à l'aveugle parmi les meilleurs de France. Lancé il y a cinq ans en circuit traditionnel, Bellevoye est déjà en tête du classement des whiskies français en chiffre d'affaires. Servi à l'Élysée, il a également gagné l'appel d'offres d'*Air France* pour la classe affaires avec Bellevoye Bleu et pour la première classe avec Bellevoye Rouge.

Pierrick GUILLEN, manager français de Lagavulin

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le manager de Lagavulin, l'une des distilleries emblématiques d'Islay, est français.



Natif d'Agen, d'abord professeur d'EPS, il obtient par la suite un Master en histoire politique du sport. Délaissant les études, il opte pour un aller simple en Ecosse, attiré viscéralement par le pays.

"J'ai atterri sur Islay comme assistant de français et je suis tombé amoureux du whisky. J'ai suivi ma compagne qui habitait Fyfe sur la côte au Nord Est d'Edimbourg. Comme par hasard il y a là-bas une grosse plateforme Diageo.

J'ai démarré en intérim, dans un département logistique de traitement des fûts comme manutentionnaire. Au bout de 3 mois j'ai été contractualisé. Je pouvais des tonneaux toute la journée, c'était magique. Les équipes de Diageo m'ont repéré. J'ai rencontré le directeur de l'Ecosse qui m'a proposé une formation en tant que manager de distillerie. Je suis parti dans le Nord. J'ai commencé à Linkwood, puis à Glendullan, Mortlach, Talisker, Roseisle puis à la malterie de Burghead. Ensuite, la distillerie de Glen Elgin puis retour sur Islay chez Caol Ila où j'ai passé 4 ans et cela fait maintenant 1 an que je travaille pour Lagavulin. En ayant travaillé un peu partout en Ecosse je peux m'arrêter dans pas mal d'endroits pour saluer des amis ". Excusez du peu !

Touche pas à mon Glen !

Un producteur allemand de whisky s'est vu interdire de commercialiser son breuvage avec l'appellation « Glen » qui sonne trop écossais selon un tribunal local.



Cette décision met un terme à un contentieux juridique de plusieurs années. La S.W.A. acceptait mal qu'une distillerie de Berglen, près de Stuttgart, vende son whisky sous le nom "Glen Buchenbach". Car le mot "Glen" suggère une provenance écossaise, selon la S.W.A.

Sous une précédente instance, le tribunal allemand avait déjà donné raison aux Écossais. Finalement, le jugement a été confirmé en appel. En utilisant le terme "Glen", la distillerie enfreint les règles européennes en matière de boissons distillées. "Du whisky qui ne provient pas d'Écosse ne peut pas s'appeler Glen", a précisé un porte-parole du tribunal.

Alan Park, directeur des affaires juridiques de SWA, a déclaré : « La SWA a toujours pris des mesures sur nos marchés mondiaux pour empêcher l'utilisation d'indications d'origine écossaises sur le whisky qui n'est pas du Scotch Whisky. Ceci est essentiel pour protéger la boisson nationale écossaise et a un effet dissuasif sur ceux qui cherchent à profiter de la réputation de qualité du Scotch Whisky et à induire potentiellement les consommateurs en erreur. »

L'histoire ne dit pas si le deutsche single malt s'est rebaptisé « Tal Buchenbach ».

The Reach, un whisky de 81 ans !

The Macallan, qui produit ce single malt, précise qu'il s'agit de son plus vieux whisky jamais commercialisé. Sa production date de 1940, en pleine Seconde guerre mondiale.



Si la valeur n'attend pas le nombre des années, il n'en reste pas moins que ce qui est rare est cher. 92 000 livres sterling, soit près de 110 000 euros, c'est le montant d'une bouteille de ce whisky hors du commun.

Le lot complet comprend 288 bouteilles réparties à la vente dans le monde, le tout étant issu d'un seul fût de chêne dont le contenu a été aromatisé au sherry.

Le prix de vente total du lot s'élève à 26,5 millions de livres sterling, soit plus de 31 millions d'euros.

slainte